

LE BRONZE

No. 13, July, 2022

ISSN 2408-560X



UNIVERSITY OF BENIN
JOURNAL OF FRENCH STUDIES

TABLE OF CONTENTS

GRAMMAIRE/LINGUISTIQUE

- Réflexion autour des techniques de construction de sens des écrits en classe du FLE
 Opara Orindu Sunny et Nwaokweanwa Anthonia Nkeiruka..... 1
- Evaluation of the study of french language as a General Studies course: the case of Western Delta University, Oghara
 Odion O. Omonkhua 16
- Pour une inclusion de l'auto-évaluation en formation en français sur objectifs spécifiques (FOS)
 Mufutau A. Tijani et Oluwatoyin, D. Elum 34

TRADUCTION

- L'apport de la théorie à l'enseignement de la traduction à l'université
 Adetola Oye 54
- Une Evaluation Linguistique de la traduction de *The Underclass in BiaFara* Comme *Les Sans-Culottes au Biafra*, Ecrit et Traduit par Victor Ariole Chibuzo Emmanuel, Ehieze.
 Chibuzo, Emmanuel Ehieze et Amos Iyiola..... 75

LITTÉRATURE ET CULTURE

- Au carrefour de l'étiquetage : une lecture générique de *L'amour, la fantasia* d'Assia Djebar
 Adenike Odiboh 97

La quête d'identité des immigrés dans <i>Poisson d'or</i> de Jean-Marie Gustave le Clézio- Ishola B. Rafiu et Felix Amoah	117
La littérature contemporaine et le thème de suicide : Une Lecture de <i>Suicide</i> d'Édouard Levé Peter Akongfeh Agwu	132
Choice of a child-refugee as a traumatic narrating voice in Marie-ThérèseToyi's <i>Weep Not, Refugee</i> – Miriam Stephen Ingbce	159
La perte de la jeunesse africaine : une étude de <i>Petit Piment</i> d'Alain Mabanckou- Popogbe Semako Ebenezer	184
L'irrévérence et l'hétérodoxie comme techniques narratives satiriques dans <i>La Récolte de vie</i> de Waliyah Yohanna Joseph John Babatunde Babayemi et Gracious Ojiebun	201
Utilitarian Function of Folklore in NTA's <i>Tales by Moonlight</i> Aishatu Abdulsalam	215
Cohesive elements as thematic emphatic tools in Sanusi's <i>Un nègre a violé une blonde à Dallas</i> Otegbale, Edirin Sylvester et Olowolagba, Comfort Chioma	239
Assujettissement Et Résistance Ethno-Raciale: Une Etude Ethnographique <i>D'allah N'est Pas Oblige</i> D'ahmadou Kourouma Sai Iorvaa Peverga	262

EVALUATION LINGUISTIQUE DE LA TRADUCTION
DE *THE UNDERCLASS IN BIA FARA* COMME *LES SANS-
CULOTTES AU BIAFRA* DE VICTOR ARIOLE

Chibuzo Emmanuel, Ehieze

/o Centre for General Studies, University of Ibadan

chibuzoehieze@gmail.com

07037477856

et

Amos Iyiola, Ph.D

Department of European Studies

University of Ibadan

ad.iyiola@mail1.ui.edu.ng

081832540799

Résumé

La linguistique et la traduction sont des jumelles inséparables qu'on utilise comme moyen de communication dans le monde entier. C'est pourquoi il est très important d'évaluer la relation qui existe entre eux et d'analyser les traits linguistiques qui existent en traduction. La linguistique est l'étude scientifique du langage humain pendant que la traduction est définie comme le transfert des messages, du sens, des contenus culturels et des sentiments exprimés d'une langue à une autre. De nombreuses recherches ont examiné l'évaluation linguistique des textes traduits de l'anglais en français sans prêter attention aux éléments sémantiques, stylistiques et grammaticaux dans la traduction de *The Underclass in Bia Fara*, écrit et traduit par Victor Ariole comme *Les Sans-Culottes au Biafra*. Cet article tente d'examiner l'évaluation linguistique des textes source et cible pour examiner des éléments linguistiques dans la traduction. Les données de cette étude qui proviennent

d'une analyse textuelle de *The Underclass* et *Les Sans-Culottes au Biafra* ont été analysées à l'aide de la théorie interprétative de la traduction. L'étude révèle les traits linguistiques comme les locutions sémantiques, la transposition, la verbalisation d'adverbe, la *prépositionation*, la *substantivation* et l'*adverbalisation* de verbe et d'adverbe qui affirment l'influence et l'usage de la linguistique dans la traduction du texte en question.

Mots Clés: *The Underclass in Bia Fara*, *Les Sans-Culottes au Biafra*, Théorie interprétative, Traduction, Evaluation linguistique.

Abstract

Linguistics and translation are inseparable twins used as means of communication all over the world. That is why it is pertinent to evaluate the relationship which exists and analyse the linguistic traits that exist in them. Linguistics is the scientific study of human language while translation could be defined as the transfer of messages, meaning, cultural contents and sentiments expressed from one language to another. Previous studies have examined linguistic evaluation of translated texts from English to French with little attention to semantic, stylistic and grammatical elements in the translation of The Underclass in Bia Fara, written and translated by Victor Ariole as Les Sans-Culottes au Biafra. This article, therefore, examines linguistic evaluation of the translation of The Underclass in Bia Fara translated as Les Sans-Culottes au Biafra by Victor Ariole. Data were gathered from textual analysis of The Underclass and Les Sans-Culottes au Biafra and analysed through Interpretive Theory of Translation. The study reveals linguistic traits such as semantic phrases, transposition, verbalization of adverb, prepositionalisation, substantivation and adverbialisation of verb and adverb which affirm

the influence and usage of linguistics in the translation of the texts for this study.

Keywords: *The Underclass in Bia Fara*, *Les Sans-Culottes au Biafra*, Interpretive theory of Translation, Linguistic evaluation

Introduction

La linguistique est généralement une étude scientifique d'une langue tandis que la traduction c'est de transmettre d'une langue source/de départ à la langue cible/d'arrivée. Alors, il existe un rapport entre la traduction et la linguistique. L'approche « scientifique » (ou descriptive) s'oppose donc à l'approche « prescriptive » (ou normative). La traduction fait partie intégrante de la linguistique comme l'une des branches de la linguistique appliquée et c'est normal de parler des théories linguistiques appliquées à la traduction. Donc, la théorie de la traduction et théorie linguistique sont en effet totalement imbriquées et solidaires l'une de l'autre. Puisque l'objet de la linguistique est le langage et que la traduction est l'une des manifestations de langage parmi d'autres. Donc, pouvons-nous dire que cette étude s'intéresse à examiner la traduction de *The Underclass in Bia Fara*, écrit et traduit par Victor Ariole comme *Les Sans-Culottes au Biafra* du point de vue linguistique. Cet article tente à examiner l'évaluation linguistique des textes source et cible pour examiner des éléments linguistiques en s'appuyant sur les principes de la théorie Interprétative de Danica Seleskovitch à savoir, compréhension et déverbalisation et réverbalisation. Aussi, les éléments stylistiques dans la traduction tels que les locutions sémantiques, la transposition, la verbalisation d'adverbe, la *prépositionation*, la substantivation et l'adverbalisation de verbe et d'adverbe ont été examinés.

La linguistique et la traduction

La linguistique est définie comme l'étude scientifique du langage humaine. Une étude est dite scientifique lorsqu'elle se fonde sur l'observation des faits et s'abstient de proposer un choix parmi ces faits au nom de certains principes esthétiques ou moraux. « Scientifique » s'oppose donc à « prescriptif ». La linguistique, selon Kolawole (2013), « s'intéresse principalement à la description de n'importe quelle langue ». Elle implique l'analyse de la forme de la langue, de la signification de la langue et de la langue en contexte.

La traduction est un processus de transfert d'un message d'une langue à une autre. Selon Nida (1964), elle consiste à produire dans la langue d'arrivée « l'équivalent naturel » le plus proche du message de la langue de départ, d'abord quant à la signification, puis quant au style. Warwal, (2014) postule que la traduction est la compréhension du sens d'un texte et la production ultérieure d'un texte équivalent, également appelé « traduction » qui communique le même message dans une autre langue. La traduction va au-delà du simple transport de message, elle inclut le transport du sens, de contenu culturel et de sentiments exprimés d'une communauté linguistique à une autre.

Dans cette étude, il s'agit de l'évaluation linguistique de *The Underclass in Bia Fara*, écrit et traduit par Victor Ariole comme *Les Sans-Culottes au Biafra* pour répondre en quoi consistent les traits linguistiques dans les processus du roman en question.

La linguistique en traduction

Tout d'abord, dans la traduction, il s'agit du contact de deux langues bien structurées. La langue relie différentes cultures et une manière d'exprimer les connaissances, les croyances, les opinions, les souhaits, les menaces, les commandements, les

remerciements, les promesses, les déclarations, les sentiments et les idées que les gens essaient de transmettre. La traduction consiste en la langue. La traduction est un domaine qui a évolué en tant que sous-discipline de la linguistique appliquée, par conséquent, elle ne peut pas être totalement séparée de la linguistique. On ne peut pas être considéré comme bien préparé dans la discipline de la traduction sans posséder une maîtrise raisonnable de la linguistique (Erton & Tanbi, 2016).

Du point de vue linguistique, les termes « message », « sens », « communication » et « style » sont l'essence prédominante de la traduction. La traduction a toujours été définie par rapport à la langue et à la linguistique. Le principal outil de traduction est la langue. Elle implique alors que la traduction ne peut exister sans langage. Pour être traducteur, la condition de base est une bonne connaissance des langues de travail. Ukoyen (2001) estime que « knowledge of the nature of language is thus very essential for any translator who wants to make headway in the art or science of interlingual communication because the use of language is central to their activities. » (La connaissance de la nature de la langue est donc très essentielle pour tout traducteur qui souhaite progresser dans l'art ou la science de la communication interlingue car l'utilisation de la langue est au cœur de ses activités. Notre traduction)

Chaque œuvre littéraire se compose d'éléments ou de traits linguistiques tels que lexiques, sémantique, syntaxe, malapropisme, grammaire et stylistique, entre autres. Les significations et les contextes culturels de ces éléments sont traduits d'une langue à l'autre. De nombreux chercheurs ont évalué les œuvres traduites en utilisant diverses approches. Par exemple, Il est impossible de parler de traduction sans parler de langue et de linguistique. Ijioma (2015) dans « The

Importance of Linguistics to Translation» discute sur l'importance de la linguistique à la traduction. Pour l'auteur, la langue fait une partie intégrale de la traduction ; la linguistique implique l'analyse de la forme de la langue, de la signification de la langue et de la langue en contexte. L'auteur note que les traducteurs ont besoin de connaissances linguistiques et de matériel pour une traduction sensée et ciblée. Ijioma (2015) profite des catégories linguistiques de la forme linguistique, du sens de la langue et de la langue en contexte pour faire valoir son point de vue. Selon Nwachukwu (2011), les traducteurs sont comme des écrivains d'œuvres littéraires qui ont la licence poétique. C'est les traducteurs qui recréent l'œuvre aux locuteurs des autres langues. Il a utilisé les mots « liberté » et « créativité » pour décrire un traducteur comme un créateur qui doit représenter la fluidité, la flexibilité; l'originalité, et l'élaboration dans son texte traduit. Pour montrer les similarités et les différences entre le texte source et le texte cible dans les situations linguistiques au processus en traduction, les chercheurs utilisent différents approches. Pour Njosi et Moruwawon (2011) c'est l'approche comparative pour analyser ses deux textes. Pour Gbadegesin (2015), c'est l'équivalence dynamique. Obidiegwu et Epundu, (2019) examinent la traduction du roman *Purple Hibiscus* écrite par Chimamanda Adichie traduite en français comme *l'Hibiscus pourpre* par Mona de Pracontal, adoptant des stratégies basées sur l'approche interprétative, proposée par Jean Delisle pour analyser le degré de la fidélité et l'infidélité au texte traduit. Iyiola (2011) utilise les mêmes romans (*Purple Hibiscus* écrite par Chimamanda Adichie traduite en français comme *l'Hibiscus pourpre* par Mona de Pracontal) pour étudier les traits linguistique qui s'imposent a la version traduite, adoptant la théorie du skopos et la théorie interprétative de la traduction.

Dans cette étude, nous avons travaillé sur deux textes, *The Underclass in Bia Fara* écrit et traduit par Victor Ariole comme *Les Sans-Culottes au Biafra* comme la source principale des données fondamentales et pour faire l'analyse linguistique en traduction, en suivant les principes de la théorie interprétative de la traduction.

Methodologie

Nous analysons les contenus des œuvres avec les principes et postulations de la théorie interprétative de la traduction. Comme une méthode d'analyse, nous avons extrait quelques exemples des textes pour examiner et montrer les éléments linguistiques utilisés par Victor Ariole dans son roman, *Les Sans-Culottes au Biafra* et sa version anglaise, *The Underclass in Bia Fara*. Nous utilisons le texte cible comme l'objet de l'étude et le texte source comme l'objet de référence. Les versions anglaise et française ont été juxtaposées pour recueillir les données. Les éléments linguistiques du roman ont été soigneusement extraits pour l'analyse.

Cadre théorique

La Théorie Interprétative de la Traduction

Le cadre théorique permet de faire un bilan des connaissances dans un domaine précis. La théorie interprétative de la traduction (TIT) ou théorie du sens ou théorie de l'École de Paris est due deux chercheuses de renom, Marianne Lederer et Danica Seleskovitch, de l'ESIT (École supérieure d'interprète et de traducteurs, Paris, fondée en 1957). À l'origine de cette théorie se trouve la pratique professionnelle de Danica Seleskovitch, qui s'est appuyée sur son expérience en tant qu'interprète de conférence. La théorie interprétative commence à se développer à la fin des années soixante-dix (1970). La théorie a d'abord été développée comme une théorie de la traduction orale, l'interprétation. Plus tard, la

théorie a évolué avec les travaux de Marianne Lederer et de Jean Delisle pour ce qui concerne la traduction écrite. La préoccupation centrale de la théorie interprétative est la question du «sens». C'est pourquoi on l'appelle aussi la théorie du «sens» (Lederer, 1990). Pour saisir ce «sens», le traducteur doit posséder sa propre langue, sa culture, ses expériences : un «bagage cognitif» qui englobe la connaissance du monde, la saisie du contexte et la compréhension du vouloir-dire de l'auteur.

La théorie interprétative insiste sur la traduction contextuelle pour l'analyse du sens. Les chercheurs de la théorie interprétative se tournent vers la linguistique textuelle ou, comme ils l'appellent, la textologie (notamment Jean Delisle). D'après la théorie interprétative de la traduction, l'opération traduisante comprend trois phases essentielles : la compréhension, la déverbalisation et la réexpression. En ce qui concerne la traduction écrite, on peut même en ajouter, avec le travail de Jean Delisle, une quatrième : l'analyse justificative.

Compréhension

Comprendre signifie ajouter des connaissances linguistiques supplémentaires aux signes linguistiques, saisir le sens et trouver le vouloir-dire de l'auteur. En cherchant à comprendre le texte, le traducteur doit nécessairement utiliser son propre savoir linguistique et extralinguistique informée par sa propre langue, sa culture et ses expériences : son «bagage cognitif» et «culturel». Le sens est la conséquence de la compréhension. La compréhension se considère comme une phase principale et essentielle pour la théorie interprétative dans le processus de la traduction.

Déverbalisation

La déverbalisation est l'étape qui intervient après la compréhension du texte de départ, mais avant la reformulation dans une autre langue. Il s'agit d'affranchir le vouloir-dire de l'auteur sans avoir en mémoire les mots qu'il a employés pour exprimer ses sentiments. La déverbalisation consiste en une isolation mentale des idées ou des concepts impliqués dans un énoncé. Durant l'étape de la déverbalisation, le sens reste dans la conscience du traducteur, tandis que les signes (mots, phrases ; oral ou écrite) de la parole ou du texte original doivent être oubliés- surtout, pendant l'interprétation lorsque les sons du discours oral apparaissent et disparaissent (mais pendant la traduction écrite, le texte est toujours présent).

Réverbalisation

Dans la troisième étape, appelée réverbalisation ou réexpression ou reformulation, le traducteur transmet le sens du texte source au texte cible. Le traducteur doit respecter et reproduire le sens non verbal à partir des moyens offerts par la langue d'arrivée. Il est nécessaire que le traducteur utilise son propre savoir linguistique et extralinguistique, sa créativité, son intuition, son imagination pour communiquer le sens du discours dans une langue et dans un contexte cible, et pour le faire de manière efficace il est essentiel qu'il tienne compte du bagage cognitif et culturel du lecteur. Le vouloir-dire de l'auteur constitue ce que l'auteur lui-même cherche à communiquer/traduire.

Pour sa contribution, Jean Delisle (1980) a formulé une autre version plus didactique de la théorie interprétative de la traduction, en ayant recours à l'analyse du discours et à la linguistique textuelle. Pour lui, les trois étapes de traduction sont : (1) la compréhension : (l'addition de la compréhension

et la déverbalisation, selon Seleskovitch) qui consiste à décoder le texte source en analysant les relations sémantiques entre les mots et en déterminant le contenu conceptuel par le biais du contexte. (2) la reformulation : qui implique la réverbalisation des concepts du texte source dans une autre langue, en ayant recours au raisonnement et aux associations d'idées. Et (3) la justification ou la vérification (qu'on peut appeler la quatrième étape) : qui vise à valider les choix faits par le traducteur en procédant à une analyse qualitative des équivalents, à la manière d'une rétro-traduction.

On peut résumer la théorie interprétative sur trois idées (Raková, 2014) :

- 1) La traduction doit refléter le vouloir-dire de l'auteur.
- 2) La traduction doit le faire de manière idiomatique.
- 3) La traduction doit produire sur ses lecteurs le même effet qu'a produit un jour le texte original sur les siens.

En analysant les textes dans cet article, nous nous sommes appuyés sur les principes de la théorie interprétative de la traduction pour évaluer si le texte cible reflète le vouloir-dire de l'auteur et si la version française montre la fidélité au sens et style du texte de départ.

Evaluation Sémantique de *The Underclass* et *Les Sans-Culottes au Biafra*

La sémantique est le domaine de la linguistique concerné par l'étude du sens des mots, des expressions et des phrases. Les sens existent dans l'esprit humain et peuvent être exprimées à travers les formes orales et écrites du langage. Pour l'analyse sémantique, nous ferions sur la signification et le sens des unités (mot et expression) linguistique de *The Underclass* et *Les Sans-Culottes au Biafra*.

Exemple 1: « At the new year church service » (*The Under...*
p.1)

« A l'occasion du culte pour annoncer la Saint-Sylvestre » (*Les Sans... p.1*)

L'occasion du culte pour annoncer la Saint-Sylvestre est célébré le trente-et-un Décembre qui est le premier jour de la tradition catholique. Le jour coïncide avec la veille du nouvel an. Selon la théorie interprétative en traduction, c'est le sens qui doit être traduit. Il faut comprendre le contexte et le contenu dans laquelle la traduction est faite. Ici, on parle d'un jour particulier pour une occasion unique. Ce jour annonce une nouvelle année parmi les catholique et c'est pourquoi le traducteur traduit le phrase comme cela ; c'est un jour « du culte » (church service). Pour traduire l'expression « At the new year church service » comme « A l' occasion du culte pour annoncer la Saint-Sylvestre » nous observons que la traduction est juste. Le traducteur a réalisé les étages de la théorie interprétative de la traduction : compréhension, déverbalisation, réverbalisation et justification (vérification) pour la validation la bonne expression pour la traduction.

Exemple 2a: « "them say" » (*The Under...p.49*)

« "on dit" » (*Les Sans...p.66*)

Exemple 2b: « hearsay news » (*The Under... p.52*)

« information de la bouche » (*Les Sans...p.71*)

Exemple 2c: « intelligence reports » (*The Under... p.70*)

« rapports bien fondés » (*Les Sans...p..95*)

Le sens de deux exemples ci-dessous signifie la même, c'est-à-dire, synonymes. « them say » n'est pas une expression propre en anglais, c'est-à-dire, c'est pidgin (english). Le mot est en guillemet. « "them say" » est traduit comme « "on dit" » en

guillemet aussi. « On dit » est inventé pour convenir à la traduction. C'est le sens qui est très important. Le traducteur comprendre bien la langue source es ses bagages pour une bien réverbalisation à la langue cible. « hearsay news » et « information de la bouche » ont la même signification comme « "them say" » et « "on dit" », respectivement, mais, pour la deuxième exemple, les mots sont écrivent aux langues propres. « them say » et « hearsay news » signifie « information non confirmée, transmise par commérages ». Selon la théorie interprétative, les mots sont bien traduits. Par contraire, pour la situation avec information authentique, le traducteur réverbalise le mot « intelligence reports », p.70, après une bonne compréhension comme « rapports bien fondés », p.95.

Exemple 3 : « Food » (*The Under...p.52*)

« Se procurer à manger » (*Les Sans...p.72*)

Partout dans le texte, « food » est traduit comme « nourriture ». Le traducteur dans cette cas choisit de traduire « food » comme « se procurer à manger » parce qu'ici, la nourriture se compose tous les hasards et difficultés accompagné pour la gagne. Le sens, donc, doit changer de la nourriture aux processus et l'élément du repas. Cette traduction est juste avec le remplacement de mot « food » avec « Se procurer à manger ». Elle a réalisé les quatre étages de la théorie interprétative de la traduction selon Jean Delisle: 1+2= compréhension et déverbalisation, 3= réverbalisation, 4= l'analyse justificative (vérification) pour la validation des choix faits par l'auto traducteur.

Exemple 4 : « Bia Fara biscuit » (*The Under...p.1*)

« biscuit Bia Fara » (*Les Sans...p.1*)

Pour traduit le mot « Bia Fara biscuit » comme « biscuit Bia Fara », le traducteur fait une attention sur le but de la

traduction. Pour une traduction comme ceci en français, l'ordre est souvent différent. Par exemple, on traduit les suivants : « Tunde's bag » comme « le sac de Tunde », « Chima's bottle » comme « la bouteille de Chima », etc ; mais, en Igbo, c'est « bag Tunde » et « bottle Chima » respectivement. Ici, nous avons « biscuit Bia Fara » au lieu de « biscuit de Bia Fara », donc, l'expression a un ton d'Igbo. Le sens reste la même mais la syntaxe aligne elle-même avec la tonologie d'Igbo.

Exemple 5 : « corrugated iron sheet roofs » (*The Under...p.70*)

« zink » (*Les Sans...p.96*)

Une caractéristique de la langue est que la langue est sociale. Dans la société Igbo, pour un bâtiment, « corrugated iron sheet roofs » est appelé « zink ». C'est-à-dire que chez les Igbo, des tôles ondulées est surnommée « zink ». Pour saisir le « sens », le traducteur doit posséder un bagage cognitif- la culture, les expériences qui englobe la connaissance du monde, la saisie du contexte et la compréhension du vouloir-dire de l'auteur. Pour réverbaliser l'expression source, le texte cible doit être suffisamment cohérent pour être correctement compris par le public cible, comme une partie de son monde de référence. Le traducteur donc substitute le concept avec un mot bien connu en cohérence avec la culture et bagage d'Igbo. Pour une traduction en français, « corrugated iron sheet roof » est traduit comme « la tôle ondulée »

Exemple 6 : « milling business » (*The Under... p.13*)

« le travail manuel de faire transformer les fruits de palme en huile de palme » (*Les Sans...p.18*)

Pour cet exemple, le traducteur traduit l'expression source par le processus de la description à l'expression cible. Pour la

traduction, le traducteur fait une brève description du processus de produire l'huile de la palme pour bien expliquer le concept de « milling ». Le traducteur employé les étages de la théorie interprétative de la traduction pour la validation de son choix de réverbalisation. Le but c'est pour offrir une explication du processus pour aider la compréhension de « milling business ». « milling business » peut traduire comme « un processus de production d'huile de palme » cependant, la traduction dans le texte cible est juste.

Exemple 7 : « owa » (The Under...p.91)

« owa » Les Sans...p.124)

Un moyen de traduire une notion inconnue est par l'utilisation d'un mot étranger, c'est-à-dire, le mot inconnu au texte source est utilisé comme ça, sans traduire, au texte cible. Le traducteur fait ça lorsque il réalise qu'il n'y a pas une équivalence du mot dans la langue cible et afin de ne pas détruire le sens et le contexte du mot dans le but de forcer une traduction sur le mot, il utilise le mot d'origine comme cela dans le texte cible. Le but c'est pour mettre global, un mot local. Le traducteur essaie de faire une explication du mot comme « des petits piquets bandes en forme de balais dérivés des branches de palmes et de raphias...d'instruments d'allumage... » p.124. Le mot et son sens reste la même dans le texte source aussi bien que dans le texte cible.

Exemple 8 : « bread fruit » (The Under...p.91)

« okwa » (Les Sans...p.124)

Comme nous avons déjà dit, le traducteur est libre de faire son travail de la traduction comme il l'entend. Pour cet exemple, le traducteur choisit de traduire un mot anglais pas en français, la langue cible du roman, mais à la langue Igbo. Il réverbalise le mot du texte source avec un mot étranger et inconnu à la

langue destinataire c'est-à-dire, la langue française, mais, la traduction fait d'accord avec la culture et communauté Igbo étant un mot Igbo. On peut traduire « bread fruit » comme « pain aux fruits ». Le traducteur essaie d'informer les lecteurs cible le nom local du mot dans la langue originale.

Exemple 9: « gabon-garri » (*The Under...*p.5)
 « de garri de Gabon » (*Les Sans...*p.6)

Le mot « garri » est connu dans la communauté Igbo comme granules de manioc déshydraté qu'on prépare en bouillie. « Garri » peut être traduit comme « farine de manioc », donc, le traducteur peut traduire « gabon-garri » comme « farine de manioc de Gabon », mais, il le traduit de cette manière pour maintenir le mot comme il est connu au Nigeria.

Evaluation Stylistique

a. Le style

Le style de narration- au niveau du genre, La traduction de *The Underclass* comme *Les Sans-Culottes au Biafra* est en forme prosaïque comme le texte source. Agozie a narré l'évènement du roman comme la narratrice omnisciente, en utilisant les pronoms personne du singulier « Je, ma, moi ». Il s'identifie comme un narrateur Igbo qui utilise des éléments de la langue igbo dans sa narration, par exemples, le choix de la nourriture (comme akuebe, ugba), les noms des animaux (comme nwawo, akuebe), les noms de choses (comme ngiga, owa), des jours du marché (comme orie, eke) et les noms donnés aux personnages (comme Emeka, Ohanyere, Okachamara) et aux lieux (comme Iyi, Ibari) sont purement Igbo. En plus, nous trouvons beaucoup des proverbes, adages et idiomes d'origine Igbo, aussi bien que des chansons Igbo (traduisent en français).

La stratégie dans le texte source et le texte cible consistant à joindre un glossaire atteint le skopos de lisibilité pour produire un livre adapté aux gens qui ne sont pas Igbo. Le texte cible n'est pas une traduction mot à mot du texte source. C'est une adaptation du texte source, commençant du titre des textes « Bia Fara » et « Biafra » et plusieurs aspects dans le texte cible. Le traducteur n'est pas fidèle au texte source. En plus, nous avons « Bia Fara », deux mots, pour la version anglaise mais, « Biafra », un mot, pour la version française. Bia fara signifie viens soutirer ; Biafra est le nom adopté par les Igbo en tant que nom du son pays souverain. D'après la première règle du skopos, le but de la traduire de cette façon est pour voir Biafra comme une communauté ou un peuple parce que le roman s'agit du peuple Igbo.

Le roman était divisé en sept chapitres avec glossaires. Il y a une table des matières dans le texte source mais non dans le texte cible. La version anglaise a une table des matières pendant que la version française n'a pas une table des matières. Il y a d'usage des italiques pour les mots Igbo. La langue n'est pas compliquée à comprendre.

**b. Les locutions monosémiques: Les mots avec un seul sens :
Les idiomes :**

« Sincerely, I was in the woods about what she was saying » (*The Under...*p.14)

« sincèrement, j'étais dans les bois pour capter ce qu'elle disait » (*Les Sans...*p.19)

« people attributed his presence to the fact that blood never lies » (*The Under...*p.27)

« Les gens attribuaient sa présence au fait que 'le sang ne ment jamais' » (*Les Sans...*p.37)

« ...which Bia Fara lady would refuse the bed of roses provided... » (*The Under...*p.32)

« ...quelle fille du Bia Fara refuserait le lit des roses qu'offrait... » (*Les Sans...*p.43)

« ...any lady would like to pitch her tent with the recipient » (*The Under...*p.32)

« ...quelle demoiselle aimerait tanguer sa tante avec le récipient » (*Les Sans...*p.44)

Les adages:

« Ohanyere was seen as having defecated in a forest too dense and dangerous for his personality » p.17

« On voyait alors Ohanyere comme un homme qui 'déféquait dans une forêt plus dense et dangereuse pour sa petite personnalité' » p.24

« a child who washes his palms very well could dine with the elders » (*The Under...*p.32)

« un enfant qui lave bien ses maïns aura le droit de diner avec les grand » (*Les Sans...* p.43)

« any forest that abhors a basket should not grow mushroom. » (*The Under...*p.67)

« toute foret qui déteste le panier ne doit pas pousser des champignons » (*Les Sans...*p.92)

Les proverbes:

« who pursues the chicken has the fall while the chicken does the trotting and dribbling » (*The Under...*p.12)

« celui qui poursuit le poulet va toujours fait des chutes ici et la alors que le poulet continuera à trotter et a baver » (*Les Sans...*p.16)

« remove the hand of the chimpazee from the soup pot in the day-time because when darkness comes it would be difficult to differentiate it from the hand of man » (*The Under...* p.52)

« retirer de main du chimpanzé de la sauce en plein jour car la nuit tombée, elle serait confondue à celles des êtres humaines » (*Les Sans...*p.71)

« An elder...could not be around and watch a goat strangle itself with the rope meant to tether it » (*The Under...*p.19-20)

« Un adulte...ne peut pas être présent et regarder une chèvre se faire étrangler par la corde employée pour la lier » (*Les Sans...*p.27)

Evaluation Grammaticale

a. La transposition

La *prepositionation* de participe présent:

« Entering the store entailed being able to shove one's way through... » (*The Under...*p.5)

« Pour entrer dans la magasin du Centre... » (*Les Sans...*p.6)

La *prepositionation* de la négation :

« ...other things which I cannot describe » (*The Under...*p.12)

« hors de ma compréhension » (*Les Sans...*p.15)

La *prepositionation* du verbe :

« If he survived the year... » (*The Under...*p.49)

« S'il parvenait à survivre l'année... » (*Les Sans...*p.67)

Adverbalisation de verbe :

« He concentrates, calls to feast all his ancestors... »
(*The Under...*p.12)

« Avec pleine concentration, il appelle ses ancêtres »
(*Les Sans...*p.15)

Participe passé d'adjectif:

« With spontaneous acrobatic gestures, he continues »
(*The Under...*p.22)

« Avec des gestes acrobatiques spontanés, il continua »
(*Les Sans...*p.31)

La substantivation d'adverbe :

« Promotion in Bia Fara looked very rapid to them »
(*The Under...*p.50)

« Pour eux, la promotion au Bia Fara se faisait avec une vitesse hors mesure » (*Les Sans...*p.69)

La substantivation du verbe:

« they asked him to frog-jump » (*The Under...*p.54)

« ils lui ordonnèrent de faire les sauts de crapaud » (*Les Sans...*p. 74)

La verbalisation d'adverb :

« I finally understood it when it was publicly announced... » (*The Under...*p.15)

« Je finis par comprendre quand elle annonça que... »

b. La Négation

Dans le texte cible, il y a des exemples de phrase traduits au texte cible a la forme négative :

Exemple 1: « A tattered Bia Fara soldier, no matter his rank, was a King in the midst of helpless women and children » (*The Under...*p.3)

« Même le plus souillure des soldats Bia Fara qui n'avait aucune importance, était un roi parmi

des femmes et des enfants sans defence » (*Les Sans...*p.4)

Exemple 2: « Everywhere is full of women, Jupiter stressed. » (*The Under...* p.20)

« Partout, dans ce lieu, on ne croise que les femmes. » (*Les Sans...* p.28)

Exemple 3: « No object except the air holds it. » (*The Under...*p.24)

« on ne voit rien qui la soutient » (*Les Sans...*p.34)

Conclusion

Cette recherche a découvert l'influence et l'usage de la linguistique dans le texte traduit. La recherche révèle qu'on peut utiliser les traits sémantiques, stylistiques et grammaticaux pour résoudre les problèmes d'une barrière de la langue, d'une barrière culturelle et de la fidélité qui confrontent un traducteur. Nous avons utilisé l'évaluation sémantique pour étudier les sens des mots et des expressions utilisés dans le texte cible; l'évaluation stylistique pour étudier les locutions monosémiques et l'évaluation grammaticale pour étudier les différents moyens de transposition utilisés dans les textes. Nous nous appuyons sur les principes de la théorie interprétative de traduction par Danica Seleskovitch et Marianne Laderer et la contribution de Jean Delisle pour interpréter les contenus des deux textes et nous avons noté que le texte cible montre dans une grande mesure la fidélité au sens et au style du texte source. Nous avons observé que le traducteur a suivi les étapes de la théorie interprétative à savoir, la compréhension, la déverbalisation et la réexpression/justification en traduisant le texte source. Le traducteur a inclus un glossaire qui explique les terminologies en langue Igbo. Donc, cet article va conseiller ceux qui

s'intéressent à la traduction des œuvres littéraires d'ajouter un glossaire pour faire l'explication des références contextuelles en langue maternelle nigériane afin d'aider la compréhension du texte cible et de rendre fidèle le vouloir dire de l'auteur dans la langue cible.

Bibliographie

- ARIOLE, V. (1996). *The Underclass in Bia Fara*. Ecophile (Nig.) Ltd Publishers. Lagos, Nigeria.
- (2014). *Les Sans-Culottes au Biafra*. Ecophile (Nig.) Ltd Publishers. Lagos, Nigeria.
- ERTON, I. & TANBI, Y. (2016). Significance of Linguistics in Translation Education at the University Level. *Journal of Language and Linguistic Studies*, Vol. 12(2), Pp 38-53.
- GBADEGESIN, O. (2015). Dit-On Liberté En Traduction Littéraire? Un Aperçu Critique De La Traduction Française Des Romans De Fagunwa. *International Journal of Humanities and Cultural Studies*, Vol. 2(2). Pp 46-55.
- IJIOMA, P. N. (2015). The Importance of Linguistics to Translation. *Cahiers Ivoiriens de Recherche Linguistique*, Pp103-108.
- IYIOLA A.D. (2019): La traduction de Purple Hibiscus de Chimamanda Ngozie Adichie Comme L'hibiscus Pourpre Traduit Par Mona de Pracontal : Une Analyse Linguistique. *Journal of Languages, Linguistics & Literary Studies (JOLLS)*. Vol. 9(2), Pp 32-42.
- KOLAWOLE, S.O. (2013). Interdisciplinarity in Language, Linguistics and Translation. *International Journal of Humanities and Social Science Invention*, www.ijhssi.org 7-12.
- LEDERER, M. (ed.), (1990). *Études Traductologiques, textes réunis par Marianne Lederer en Hommage à Danica Seleskovitch*, Paris: Lettres Modernes Minard. 7.

- NIDA, E. (1964). *Toward a Science of Translation*. Leiden: Brill.
- NJOSI, F. & MORUWAWON, B. (2011). Achebe's Anthills of the Savannah as Les Termitières de la Savane. *Concordia Discors vs Discordia Concors: Researches into Comparative Literature, Contrastive Linguistics, Translation and Cross-Cultural Strategies*, Vol. 3, Pp 237-258.
- NWACHUKWU, B. (2011). Liberté et Créativité en Traduction Littéraire: Une Etude des Termes et Expressions Igbo dans *L'Hibiscus Pourpre*. Mémoire de la Maitrise En-Lettre a University of Nigeria, Nsukka.
- OBIDIEGWU, V. & EPUNDU, A. (2019). L'analyse De La Traduction De Purple Hibiscus De Chimamanda Adichie : L'approche Interpretatif En Perspective. *Journal of Modern European Languages and Literature*. Vol. 11. Pp 123-137.
- RAKOVÁ, Z. (2014). *Les Théories de la Traduction*. Masarykova univerzita Brno. Pp 6-259
- UKOYEN, J. (2001). "Toward the Interpretative Theory of Translation". *Ibadan Journal of European Studies*. University of Ibadan, Ibadan.
- WARWAL, S. (2014). Translation Process and Problem of Translation in World Classics. *Indian Scholar*. Vol. 1(1). Pp 125-132.